

Zeitschrift: Théologie et philosophie : compte-rendu des principales publications scientifiques à l'étranger

Band: 5 (1872)

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Faits divers.

SOCIÉTÉ DE LA HAYE POUR LA DÉFENSE DE LA RELIGION CHRÉTIENNE

Programme de l'année 1872.

Les directeurs viennent, dans leur session du 16 septembre et jours suivants, de prononcer sur deux mémoires allemands qui leur étaient parvenus.

Le premier avec l'épigraphe de 2 Thes. II, 4, est une réponse à la question :

« La Société, à l'occasion du dernier concile de Rome, demande une histoire du principe de l'infalibilité papale dans son origine et son développement, de la lutte qu'il a soulevée et de sa transformation en dogme, avec l'indication des effets probables qui en résulteront, surtout pour l'église romaine elle-même. »

Dès la première lecture, les directeurs ont constaté que l'auteur ne s'est pas rendu compte de la portée de son sujet. Il ne pouvait pas être question de couronner un travail aussi superficiel et aussi hâtivement rédigé.

Le second mémoire, avec la devise empruntée à Sénèque : *Homo sacra res homini*, est tout différent. Il traite la question suivante :

« Frappée des notions différentes et même contradictoires qui règnent sur l'*humanisme* parmi ses promoteurs contemporains, la Société demande :

» Qu'avons-nous à penser de l'essence de l'*humanisme*? quels résultats avons-nous à en attendre, à mesure qu'il s'unira ou non avec la religion en général et le christianisme en particulier? »

Ce mémoire n'est pas exempt de défauts aux yeux des directeurs. Le style leur a paru en quelques endroits trop peu populaire; la forme n'est pas toujours agréable. En décrivant l'application de l'idée de l'*humanisme*, l'auteur s'est trop perdu quelquefois dans les détails et n'a guère tenu compte que de l'Allemagne. La réponse à la seconde partie de la question n'a pas satisfait complètement les juges. L'auteur indique plus qu'il ne démontre, et il ne défend pas suffisamment contre les adversaires la nécessité indispensable du christianisme pour le développement et la réalisation du vrai *humanisme*. Cependant ces défauts n'ont pas empêché les directeurs de reconnaître unanimement les

mérites éminents du mémoire. Ils se sont volontiers rangés à l'idée que l'auteur s'est faite de l'essence de l'humanisme. L'exposition des efforts destinés à le réaliser leur a paru parfaitement réussie et attester des connaissances aussi vastes que solides. Ils se sont sentis d'ailleurs attirés par la sympathie pour le christianisme qui brillait partout sans offusquer nulle part l'impartialité du jugement. En conséquence, ils n'ont pas hésité à décerner le prix à l'auteur, d'autant moins qu'ils ne doutent nullement qu'il ne lui soit facile, avant la publication de son mémoire, de remédier aux défauts que les directeurs ont signalés.

En ouvrant le bulletin cacheté, on a trouvé le nom de *M. Julius Hartmann, Phil. Doctor und Stadtpfarrer zu Widdern (Württemberg)*.

La société met au concours les sujets suivants :

I. A l'occasion du dernier concile de Rome, la Société demande :

Une histoire du principe de l'infâbilité papale dans son origine et son développement, des luttes qu'il a soulevées et de sa transformation en dogme, avec l'indication des effets qui en résulteront probablement, notamment pour l'église romaine. (Question remise au concours.)

II. Le développement des missions chrétiennes parmi les païens, les mahométans et les juifs dans ces cinquante dernières années est incontestable; mais tandis que les uns prétendent que le christianisme n'est pas fait pour tous les peuples, d'autres soutiennent qu'il faut au moins modifier considérablement la méthode d'évangélisation. En conséquence la Société demande :

Qu'est-ce que l'histoire des missions nous enseigne relativement à la destination et à l'aptitude du christianisme à devenir la religion universelle? Et quelle influence l'expérience acquise jusqu'ici doit-elle exercer dans la suite sur la méthode d'évangéliser? (Question remise au concours.)

III. Une critique du pessimisme philosophique des derniers temps. (Question nouvelle.)

IV. Un mémoire populaire présentant un aperçu des principaux systèmes de morale actuels, avec l'indication de leur valeur respective et de leurs rapports avec le christianisme. (Question nouvelle.)

V. Dans quel rapport les théories modernes, celle de Daruin et d'autres sur l'origine de l'homme, se trouvent-elles avec la religion et la moralité? (Question nouvelle.)

Les mémoires relatifs aux *quatre premiers* sujets doivent parvenir avant le 15 décembre 1873, et au *cinquième* avant le 15 juin 1874. Après ces dates, les mémoires seront écartés.

Avant le 15 décembre de cette année sont attendus les mémoires sur les sujets suivants :

Les droits de l'homme à la liberté religieuse, le jésuitisme, les mouvements sociaux contemporains, le confessionnalisme dans l'église réformée des Pays-Bas.

Avant le 15 juin 1873 :

De l'influence que les systèmes philosophiques ont exercée sur la théologie chrétienne dans les Pays-Bas.

Le prix assigné à chaque mémoire couronné est de 400 florins (800 fr. environ). Chaque mémoire couronné est inséré et publié dans les œuvres de la Société. Le couronnement d'une partie du mémoire n'est prononcé que du consentement de l'auteur. L'insertion dans les œuvres de la Société n'est pas inséparable de ce couronnement partiel.

Les mémoires, pour être admis au concours, doivent être écrits d'une manière *distincte* en hollandais, en latin, en français ou en allemand (caractère romain). La *concision*, pour autant qu'elle ne nuit pas à l'exposition lucide du sujet, est recommandée.

Les auteurs n'indiquent pas leurs noms, mais font accompagner leurs mémoires non signés et se terminant par une devise d'un billet *cacheté* qui porte extérieurement la même devise et mentionne intérieurement leur nom et leur domicile. Ils envoient leurs mémoires franco au secrétaire de la Société, M. A. Kuenen, docteur et professeur en théologie à Leide.

Il n'est pas permis aux auteurs de donner une édition nouvelle ou corrigée, ni une traduction de leurs mémoires, sans le consentement des directeurs.

Tout mémoire qui n'est pas publié par la Société, peut l'être par son auteur. Mais le manuscrit qu'il lui a fait parvenir, demeure la propriété de la Société, à moins que celle-ci ne le cède à l'auteur.

Nous avons l'honneur d'informer nos lecteurs que le *Compte Rendu* continuera à paraître, l'année prochaine, aux mêmes conditions financières. Nous espérons être en mesure, sous peu, de faire subir à la rédaction de notre revue des modifications et des améliorations importantes.

—♦—